

PREPARER AVANT D'ANIMER

Une bonne étude en groupe ne peut pas faire l'économie d'une bonne préparation.

La préparation se fait en deux étapes : d'abord l'étude personnelle du texte, ensuite la formulation de questions qui permettront aux participants, lors de la réunion, « d'entrer » dans le texte.

I - L'ETUDE PREPARATOIRE DU TEXTE

Lisez-le deux ou trois fois et notez « en vrac » tout ce qu'il vous suggère, puis :

1. Observation du texte

Cette étape est importante pour parvenir à une compréhension sérieuse et pour aboutir à des applications concrètes.

Le « prêt-à-penser » doit être exclu et les « pré-jugés » aussi. Il s'agit de laisser le texte s'exprimer !

L'observation portera sur le contexte, du moins ce que l'on en sait et sur le texte lui-même.

a) Le contexte

Pris au sens large, il définit la « carte d'identité » du texte. Voici quelques questions pour vous aider :

1- Quelle **place** occupe ce livre dans la Bible ? A quel moment de la révélation biblique se situe-t-il ?

Quelle est la place du texte lui-même dans ce livre ? Qu'est-ce qui précède et qu'est-ce qui suit le texte ?

2- Que savons-nous de l'**auteur** et quels sont les premiers destinataires ?

3- Quel est le **contexte historique, géographique, religieux, politique, social** (si on peut le savoir) ?

Comment comprendre les prophètes de l'Ancien Testament si l'on néglige ces aspects de l'observation ? Par exemple, Jérémie tient des discours différents aux Juifs avant la déportation, temps où il les appelle à la repentance (Jér 18.1-12), que pendant l'Exil où Dieu lui donne des paroles de réconfort (Jér 29).

4- Définir le **genre littéraire** du texte (vive les cours de français !) car à chaque genre correspond une « manière de communiquer ». Il faut donc connaître « la langue du texte ». Par exemple, une prophétie ne s'aborde pas comme un épisode de l'Evangile ou comme l'épître aux Romains. Pour plus de détails voyez page 34.

S'agit-il d'une narration, d'un enseignement didactique... ?

b) Le texte

- Relevez les **personnages** et les **rapports entre eux**, les **faits et les circonstances** (qui a dit ou fait quoi, avec qui, comment, dans quelles circonstances ? Quel en est le résultat ?).

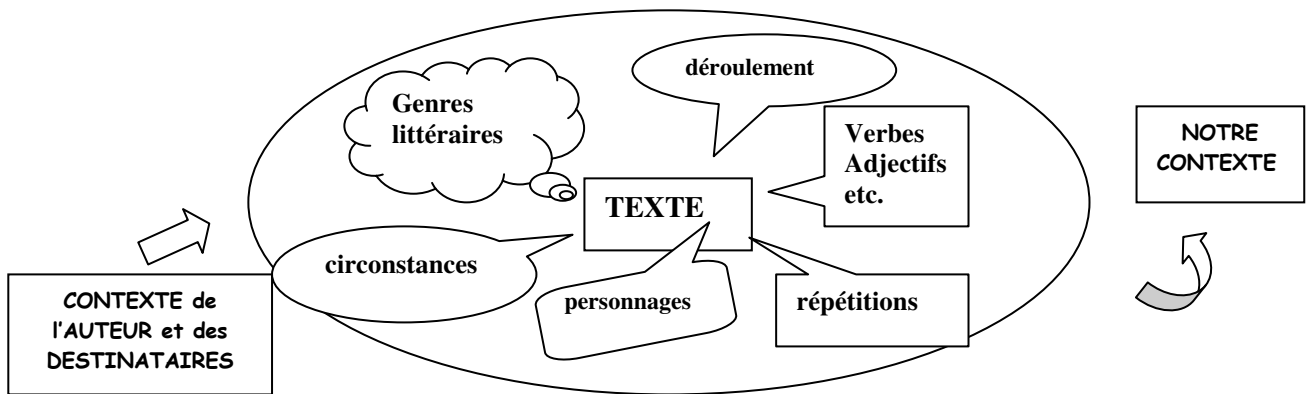
- Comment se **déroule l'action**, comment **s'articule le texte**.

◆ Quel est le **plan du texte** ?

◆ Relevez les **mots de liaison** (car, c'est pourquoi, donc...), surtout s'il s'agit d'une épître de Paul !

◆ Soulignez la **répétition** d'un mot, d'une expression ou d'une idée : cela permet de saisir facilement les grands thèmes évoqués par le texte.

◆ **Les verbes** (l'action) nous donnent souvent des indications précieuses. On peut relever les temps (passé, présent, futur), les modes (qui est actif, qui est bénéficiaire de l'action ?), sont-ils à l'impératif, au conditionnel, à l'indicatif ? Ex. Act 3.1-11 regorge de verbes de perception visuelle.



Exemple de « balisage » de verbes : Jacques 1.19-27

MAQUETTE : ENTOURER ET TIRER DES TRAITES DE L'UN À L'AUTRE POUR MONTRER LES CORRESPONDANCES.

v.19 **Rappelez-vous** bien ceci, mes chers frères : chacun doit être prompt à écouter, mais lent à parler et lent à se mettre en colère ; v.20 **car** un homme en colère n'accomplit pas ce qui est juste aux yeux de Dieu. v.21 **C'est pourquoi**, rejetez tout ce qui salit et toute activité mauvaise. **Acceptez** avec humilité (douceur) la parole que Dieu plante dans vos cœurs, **car** elle peut vous sauver.

v.22 **N'allez pas vous tromper** vous-mêmes en vous contentant d'écouter la parole de Dieu, devenez « réalisateurs de la parole » (mettez-la réellement en pratique). v.23 **Car** celui qui écoute la parole sans la « réaliser » ressemble à *un homme qui se regarde dans un miroir et se voit tel qu'il est*. v.24 *Après s'être regardé, il s'en va et oublie aussitôt comment il est*. v.25 **Mais** celui qui examine attentivement la loi parfaite, celle de la liberté, et s'y est appliqué, non en auditeur distrait, mais en réalisateur agissant, celui-là trouvera le bonheur dans ce qu'il réalisera.

LÉGENDE :

Jacques qui est sans doute l'un des apôtres, insiste beaucoup dans cette lettre sur l'articulation entre les œuvres et la foi.

Verbe à l'impératif

Les mots en italiques et soulignés ont un lien de sens et s'opposent : lent, prompt

Les verbes à l'impératif

Conjonctions et mots de liaison

La phrase italique repère l'image forte du passage

Les verbes à l'impératif qui s'opposent

Verbe « écouter » et verbe en liaison avec cette idée

Deux verbes à l'impératif s'opposent : rejeter et accepter. La notion d'*écoute* revient plusieurs fois, *une image vient illustrer le propos de Jacques*, l'idée de mettre en pratique (réaliser) est omniprésente dans cet extrait, les conjonctions de coordination révèlent l'articulation de la pensée de l'auteur.

L'étape suivante est l'interprétation de ce qui vient d'être observé. Que pouvons-nous en déduire ?

2. La compréhension, l'interprétation du texte

La phase d'interprétation cherche à **déterminer la signification** du texte à partir de ce qui vient d'être observé. Ces deux étapes sont évidemment très liées.

Attention ! Il faut prendre garde à la spéculation : résister à la tentation de faire dire au texte ce qu'il ne dit pas et à la spiritualisation à outrance (chercher des correspondances spirituelles à tout prix) !

On peut distinguer au moins deux niveaux de compréhension d'un texte.

1- Le premier niveau d'interprétation : **dégager l'intention de l'auteur** et la **signification du texte pour les premiers destinataires** (Jésus s'adresse d'abord aux disciples ou aux pharisiens avant de nous parler à nous !).

2- Le second niveau : établir **sa signification pour aujourd'hui**.

Pour éviter de forcer ou de tordre le sens du texte, il est préférable de respecter ces deux étapes.

Voici quelques questions standard pour la plupart des textes :

- Quelle était l'intention de l'auteur ?
- Qu'est-ce que les premiers destinataires ont dû, auraient dû comprendre ?
- Quelle est la raison profonde des faits et de la réaction des gens, de l'attitude de Jésus, de Dieu ?
- Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur Dieu, sur Jésus-Christ, sur le Saint-Esprit, sur la vie, sur l'être humain ?
- Quel enseignement ressort clairement de ce texte ?

Exemple : Luc 19.11-27, la parabole des mines.

Quelle est l'intention de Jésus en racontant cette parabole aux pharisiens ?

Jésus dénonce leur incohérence à l'image de ce serviteur craintif et paresseux qui n'a même pas mis l'argent en banque et qui a gardé la mine pour lui seul. En tant que serviteurs de Dieu, ils ont une fausse « image » de Dieu et n'ont pas fait fructifier les capacités qui leur avaient été confiées : étendre la connaissance du salut à tous les hommes.

2- Quel enseignement en dégager pour aujourd'hui ?

Quelle est l'image que les gens se font de Dieu dans notre société ? Quelle est l'image que nous nous faisons de lui ?

Pour les détails en ce qui concerne l'importance du genre littéraire dans l'interprétation, voir page 36.

3. Appropriation, application, actualisation

Nous avons parfois du mal à voir comment appliquer telle ou telle vérité biblique dans nos contextes de vie moderne. L'application concerne le *qu'est-ce que ce texte signifie pour nous, pour moi aujourd'hui*. Cette étape aide les participants à traduire en « action » ce qu'ils ont compris. Cette « action » peut être : la *prière* de reconnaissance, d'adoration, de repentance, la *décision* de changer un comportement ou encore de *faire un geste vers l'autre*...

On peut distinguer deux niveaux d'application ou d'actualisation en fin d'étude biblique.

- Le premier concerne ce que **tous les êtres humains** devraient comprendre, améliorer, changer. Ce point peut-être débattu et affiné par le groupe.

Par exemple, dans l'extrait de l'épître de Jacques que nous avons observé plus haut, nous pourrions déduire « qu'écouter la Parole de Dieu sans la mettre en pratique est un leurre et une hypocrisie ».

- Le second niveau d'appropriation est **plus personnel**. Il peut être partagé avec les autres ou non. Dans ce dernier cas, l'animateur peut demander de répondre mentalement ou par écrit.

Sur ce même texte de Jacques, on pourrait demander à tous d'échanger des idées sur ce qui freine notre obéissance à l'Évangile ou sur nos difficultés à écouter. Au niveau plus personnel, on peut demander à chacun de réfléchir pour lui-même à « ce qu'il devrait rejeter dans ses habitudes pour mieux écouter la Bible », à le confesser silencieusement dans la prière et à demander le secours de Dieu. On peut donc susciter des appropriations très profondes et personnelles à condition de ne pas forcer l'échange !

Voici quelques questions d'application, classées du plus général au plus personnel.

- Quel est le message valable pour tous ?
- En quoi ce texte nous interpelle-t-il ?
- Est-ce qu'il change notre vision du monde ?
- Qu'est-ce que le texte me dit ?
- M'encourage-t-il à changer d'attitude ou de comportement ?
- Me fait-il découvrir une nouvelle manière d'envisager mes relations avec les autres (vie personnelle, sociale, familiale...), avec Dieu, avec moi-même ?